

**AGRICULTURE FAMILIALE
SAIN ET DURABLE
(AGROECOLOGIE) COMME
MODELE D'AGRICULTURE EN
AFRIQUE**



**INTRODUCTION
SEPTEMBRE 2011
REACTUALISEE EN
AOUT 2013**

I.SECK SEP. 2011

CONSEIL NATIONAL DE CONCERTATION ET DE COOPERATION DES RURAUX (CNCR)



SOMMAIRE

- **I. LA VISION: LES LOGIQUES D'AGRICULTURE PAYSANNE AU SÉNÉGAL**
- **II. LES SYSTÈMES TRADITIONNELS DE PRODUCTION AGRICOLE**
- **III. IDENTITE CULTURELLE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR AGRICOLE**
- **IV. ORIENTATION DE LA POLITIQUE AGRICOLE DITE "MODERNE"**
- **V. ABSENCE DE JUSTICE SOCIALE AU NIVEAU INTERNATIONAL :**
- **VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE AU SENEGAL :**
- **VII. EXPERIENCES D'AGRICULTURE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) AU SENEGAL: LA FEDERATION NATIONALE POUR L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE (FENAB)**
- **VIII. ACTION POLITIQUE / RENFORCEMENT DES CAPACITES DES LEADERS PAYSANS / CAPITALISATION - DIFFUSION**

I. LES LOGIQUES D'AGRICULTURE PAYSANNE AU SÉNÉGAL

- Tandis que la recherche agronomique conventionnelle vise surtout un seul aspect du système agricole, c'est-à-dire l'accroissement de la production d'une espèce donnée avec l'utilisation abusive d'intrants chimiques, les agricultures paysannes, quant à elles visaient l'équilibre à long terme de l'ensemble du système (diversité de productions, fertilité des sols, gestion des terroirs, etc.)
- En effet, en observant bien les pratiques agricoles traditionnelles, on remarque une agriculture multi-étagées et synergique. Elle est marquée par un système cultural associatif utilisant une diversité d'espèces avec des caractéristiques différentes pérennes ou semi-pérennes, saisonnières ou pluri-saisonnières.
- Les différentes plantes utilisées dans le système culturel intensif se joignent et se complètent dans une extraordinaire diversité morphologique et physiologique, conduisant à une diversité de productions contribuant toutes à l'autosuffisance alimentaire. On remarque que l'arbre est considéré comme étant un élément du système en participant à l'agriculture et non à la forêt.
- Tout comme le Kad ou le Nguer du Cayor, le Dimb du Saloum, participent à la fertilité du sol, avec d'autres usages multiples (alimentation de l'homme ou du bétail, médecine traditionnelle, etc.)
- La présence de plusieurs étages d'arbres adaptés aux conditions écologiques, s'érigeant en parfaite harmonie avec des cultures associatives (mil, niébé, acacia ou mil, niébé, courge, bissap, dimb ou autres associations) a un rôle fondamental à jouer dans la viabilité à long terme des systèmes agricoles paysans.

I. LES LOGIQUES D'AGRICULTURE PAYSANNE AU SÉNÉGAL

- Ces logiques d'agriculture paysanne ont plusieurs avantages :
- - *lutte contre l'impact terriblement érosif des premières pluies,*
- - *occupation du sol et diminution des températures fortes due aux rayons solaires,* aux
- *lbiomasse active très importante,*
- - *coefficient photosynthétique beaucoup plus efficace,*
- - *coefficient de minéralisation de la matière organique plus lente,*
- - *plantes se succédant pour utiliser l'eau efficacement et pour constituer les éléments de structure et de fertilité des sols,*
- - *efficacité accrue de l'évapotranspiration,*
- - *coût de production moins élevé,*
- - *diversité des productions muti-étagères et synergiques,*
- - *la jachère,*
- - *les rotations culturales,*
- - *l'intégration agriculture - élevage,*
- - *l'utilisation de la fumure organique pour la fertilité du sol,*
- - *lutte naturelle contre les ennemis des cultures,*
- - *conservation naturelle et utilisation des variétés de semences adaptées*
- *aux conditions écologiques du milieu,*
- - *etc.*
- Ces logiques d'agricultures sont en fait le reflet des systèmes traditionnels de production agricole.

II. LES SYSTÈMES TRADITIONNELS DE PRODUCTION AGRICOLE

- Autrefois, au Sénégal, les modes d'exploitation et les méthodes culturales étaient axées dans la mesure du possible sur les "possibilités et les contraintes de l'environnement". En règle générale, les systèmes traditionnels de production agricole, faisaient un usage responsable et durable des ressources naturelles (sols, végétation, lumière, eau, substances nutritives, biomasse, etc.)
- Ces modes d'exploitation correspondaient si bien aux situations locales que même pendant les années relativement mauvaises, on était en mesure de produire suffisamment de vivres. Les récoltes étaient garanties au plus haut degré et les risques de pertes étaient réduits au maximum, aussi la sécurité alimentaire était garantie par cette agriculture de subsistance.
- Non seulement les systèmes agricoles correspondaient aux possibilités et aux contraintes de l'environnement, mais ils répondaient également aux possibilités et aux contraintes des paysans. Les systèmes répondaient aussi aux normes et coutumes, aux relations hiérarchiques, à la structure du marché, du milieu considéré et à leur tour, les normes et coutumes, la structure du marché, les systèmes d'entraide et de solidarité, les prix, etc. furent adaptés au fur et à mesure que les conditions agricoles changeaient.
- Les systèmes agricoles traditionnels avaient une certaine flexibilité et garantissaient dans la mesure du possible un environnement naturel et agricole sain, une sécurité alimentaire, ainsi qu'un bien-être relativement bon des populations rurales. Il existait toujours un équilibre entre l'exploitation agricole et la capacité de charge de l'environnement naturel (possibilités offertes et contraintes imposées).
- Aujourd'hui, ne s'agira-t-il pas de réhabilitation, d'amélioration et de complémentarité de ces systèmes traditionnels de production agricole avec les techniques modernes appropriées pour arriver à une agriculture économe, tenant compte de l'homme et de son environnement ?

III. IDENTITE CULTURELLE ET DEVELOPPEMENT DU SECTEUR AGRICOLE AU SENEGAL

- C'est pourquoi, au fil des siècles, les gens ont développé des PRINCIPES qui étaient devenus sacrés et que tout le monde respectait dans tous les groupes ethniques et dans la zone soudano-saharienne et particulièrement au Sénégal.
- Les gens ont réfléchi, ont inventé des principes et des actes dans le sens de la durabilité sachant que c'était la RICHESSE.
- Ils ne voulaient pas que ça se limite à eux et c'est pourquoi il y a eu tous ces principes, tous ces mécanismes pour permettre une transmission de cette richesse naturelle aux générations

IV. ORIENTATION DE LA POLITIQUE AGRICOLE DITE "MODERNE"

- Depuis la colonisation, le gouvernement a toujours favorisé et vulgarisé les monocultures, soit de l'arachide, soit du coton, au détriment des cultures vivrières, qui étaient souvent laissées pour compte. Les résultats sont bien connus : surexploitation des sols avec la traction animale (agriculture extensive), dégradation, déboisement des forêts pour augmenter les superficies, nécessité de fertiliser les sols avec les engrais chimiques, nécessite également d'utiliser des pesticides chimiques pour la défense des cultures. La poussée démographique a eu des répercussions graves sur les terres cultivables. La non maîtrise de l'utilisation des pesticides chimiques par les paysans a entraîné des accidents multiples. La production agricole a baissé, l'érosion éolienne et pluviale s'est installée, les revenus des paysans baissent de plus en plus, les ressources naturelles disparaissent à un rythme inquiétant. La désertification s'intensifie d'année en année.
- Dans la vulgarisation des techniques agricoles, l'État a toujours attribué plus d'importance aux techniques qui augmentent la quantité de la production agricole. L'hypothèse utilisée était toujours que les revenus des paysans augmenteraient avec l'augmentation de leur production. La méthode privilégiée était l'augmentation des superficies en même temps que l'intensification de la production.
- Ainsi, pour les petits exploitants agricoles, la production devient de plus en plus difficile à maîtriser. Avant, ils avaient le contrôle sur tous les moyens de production la terre, la main-d'oeuvre : les outils et le capital. De plus en plus, ils sont devenus dépendants des moyens hors de leur contrôle. Les paysans ont besoin des semences améliorées pour augmenter quantitativement leur production. Du fait que les semences modernes sont moins résistantes à la sécheresse et aux attaques des nuisibles, les paysans ont besoin d'engrais et de pesticides chimiques. Tous ces besoins se traduisaient en nécessité de capital.

V. ABSENCE DE JUSTICE SOCIALE AU NIVEAU INTERNATIONAL :

- Le Sommet Mondial de Johannesburg sur le Développement Durable nous apprenait qu'en 2001, les pays riches ont accordé six fois plus de subventions à leur agriculture que d'aide au développement soit 311 et 55 milliards de dollars US respectivement. Cette situation donne au secteur agricole de ces pays un avantage concurrentiel certain par rapport aux pays pauvres. Ainsi, les produits agricoles des pays riches arrivent à des prix de dumping (très bas) au niveau des marchés déjà ouverts des pays en développement où, les consommateurs pauvres les achètent au détriment des produits agricoles locaux provenant des petites exploitations familiales dont les revenus baissent de jour en jour.
- C'est le cas de la viande bovine européenne qui a détruit les moyens de subsistance des éleveurs du Sahel (Burkina Faso, Mali, Niger) qui exportaient leur viande dans les grandes métropoles de l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Togo, Bénin) où la viande européenne était vendue 40% moins chère que la viande locale. C'est aussi le cas des ailes de dinde ou des cuisses de poulets au Sénégal venant d'Europe qui coûtent 1100 FCFA le kilogramme alors que celui du poulet produit localement coûte 2000 FCFA.
- Par ailleurs, les marchés des pays développés représentent l'essentiel des débouchés des exportations agricoles africaines qui sont confrontées à des difficultés d'accès à ces marchés qui appliquent des crêtes tarifaires pour plusieurs produits (sucre, viande et produits horticoles) et la progressivité tarifaire continue à prévaloir dans plusieurs chaînes de produits importants (café, cacao, graines oléagineuses, légumes, fruits, cuirs et peaux notamment). A cela, s'ajoutent des mesures sanitaires et phytosanitaires qui sont de véritables barrières non tarifaires à l'entrée des produits agricoles africains au niveau de ces marchés. **V. ABSENCE DE JUSTICE SOCIALE AU NIVEAU INTERNATIONAL :**
- Le Sommet Mondial de Johannesburg sur le Développement Durable nous apprenait qu'en 2001, les pays riches ont accordé six fois plus de subventions à leur agriculture que d'aide au développement soit 311 et 55 milliards de dollars US respectivement. Cette situation donne au secteur agricole de ces pays un avantage concurrentiel certain par rapport aux pays pauvres. Ainsi, les produits agricoles des pays riches arrivent à des prix de dumping (très bas) au niveau des marchés déjà ouverts des pays en développement où, les consommateurs pauvres les achètent au détriment des produits agricoles locaux provenant des petites exploitations familiales dont les revenus baissent de jour en jour.
- C'est le cas de la viande bovine européenne qui a détruit les moyens de subsistance des éleveurs du Sahel (Burkina Faso, Mali, Niger) qui exportaient leur viande dans les grandes métropoles de l'Afrique de l'Ouest (Côte d'Ivoire, Togo, Bénin) où la viande européenne était vendue 40% moins chère que la viande locale. C'est aussi le cas des ailes de dinde ou des cuisses de poulets au Sénégal venant d'Europe qui coûtent 1100 FCFA le kilogramme alors que celui du poulet produit localement coûte 2000 FCFA.
- Par ailleurs, les marchés des pays développés représentent l'essentiel des débouchés des exportations agricoles africaines qui sont confrontées à des difficultés d'accès à ces marchés qui appliquent des crêtes tarifaires pour plusieurs produits (sucre, viande et produits horticoles) et la progressivité tarifaire continue à prévaloir dans plusieurs chaînes de produits importants (café, cacao, graines oléagineuses, légumes, fruits, cuirs et peaux notamment). A cela, s'ajoutent des mesures sanitaires et phytosanitaires qui sont de véritables barrières non tarifaires à l'entrée des produits agricoles africains au niveau de ces marchés.

VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE

- L'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) est un système agricole qui met l'accent sur une gestion rationnelle des ressources naturelles (utilisation, conservation, renouvellement des sols, des eaux, des forêts, de la biomasse, des ressources halieutiques et animales). Elle cherche à collaborer avec la nature, au lieu d'essayer de la dominer. L'agriculture saine et durable (agroécologie) pousse à une forte intensification des systèmes agricoles, combinée à une forte diversification des productions végétales et animales.
- L'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) met l'accent sur la diversité biologique et l'association des cultures. Elle s'appuie sur les connaissances traditionnelles des populations, mais s'enrichit de techniques et de technologies modernes qui limitent les intrants externes. A la place des engrais et des pesticides chimiques de synthèse, l'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) utilise l'ensemble des énergies renouvelables et des matériaux biodégradables disponibles dans le milieu, pour la fertilisation des sols et utilise la lutte naturelle et intégrée dans le contrôle des parasites des cultures.

VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE

- L'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) est un système de production agricole, d'autoperpétuation d'espèces végétales et animales, permettant aux paysans de mettre sur le marché à chaque période de l'année, des productions végétales et/ou animales à des prix rémunérateurs, et ceci, dans une démarche économe, utilisant l'ensemble des énergies renouvelables disponibles dans le milieu, tout en limitant les intrants externes.

VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE

- L'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) est centrée sur l'exploitation familiale qui est le lieu où toutes les activités agro-sylvo-pastorales et halieutiques se passent. En effet, l'exploitation familiale est un ensemble de système de production composé de différents éléments en relation permanente:
 - - le groupe familial
 - - les ressources naturelles sur lesquelles la famille agit
 - - le matériel agricole
 - - les facteurs de production
 - - les activités non agricoles.
- Ainsi, l'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) est un puissant moyen d'utilisation et d'intensification de la main d'œuvre, par conséquent d'emplois en milieu rural et de lutte contre la pauvreté.

VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE

- Néanmoins, l'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) est complexe et s'insère dans une dimension beaucoup plus globale et holistique, allant de l'exploitation familiale à l'environnement international, en passant par le terroir, le niveau national et sous-régional.
- Ainsi, pour une bonne réussite de ce système d'agriculture, il est nécessaire de prendre en compte les éléments ci-dessous:

VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE

- La nécessité d'avoir dans les zones d'expérimentation, des organisations paysannes engagées dans le domaine de l'agriculture familiale saine et durable. Cela existe aujourd'hui avec la naissance de la Fédération Nationale pour l'Agriculture Biologique (FENAB).
- L'accompagnement du processus de génération du système d'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) en mettant en place un environnement favorable pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaire du pays et de la sous-région Ouest-Africaine.
- La définition par l'Etat et/ou les organisations sous-régionales de politiques agricoles appropriées permettant aux systèmes d'agriculture familiale saine et durable de se mettre en place et de se développer pour assurer la sécurité et la souveraineté alimentaire du pays et de la sous-région Ouest-Africaine.
- L'implication et la participation active des ONG et des organisations paysannes dans la définition de ces politiques. Dans ce sens, le partenariat entre les intervenants a un rôle important à jouer, dans le renforcement des capacités des organisations paysannes en matière de politiques agricoles.

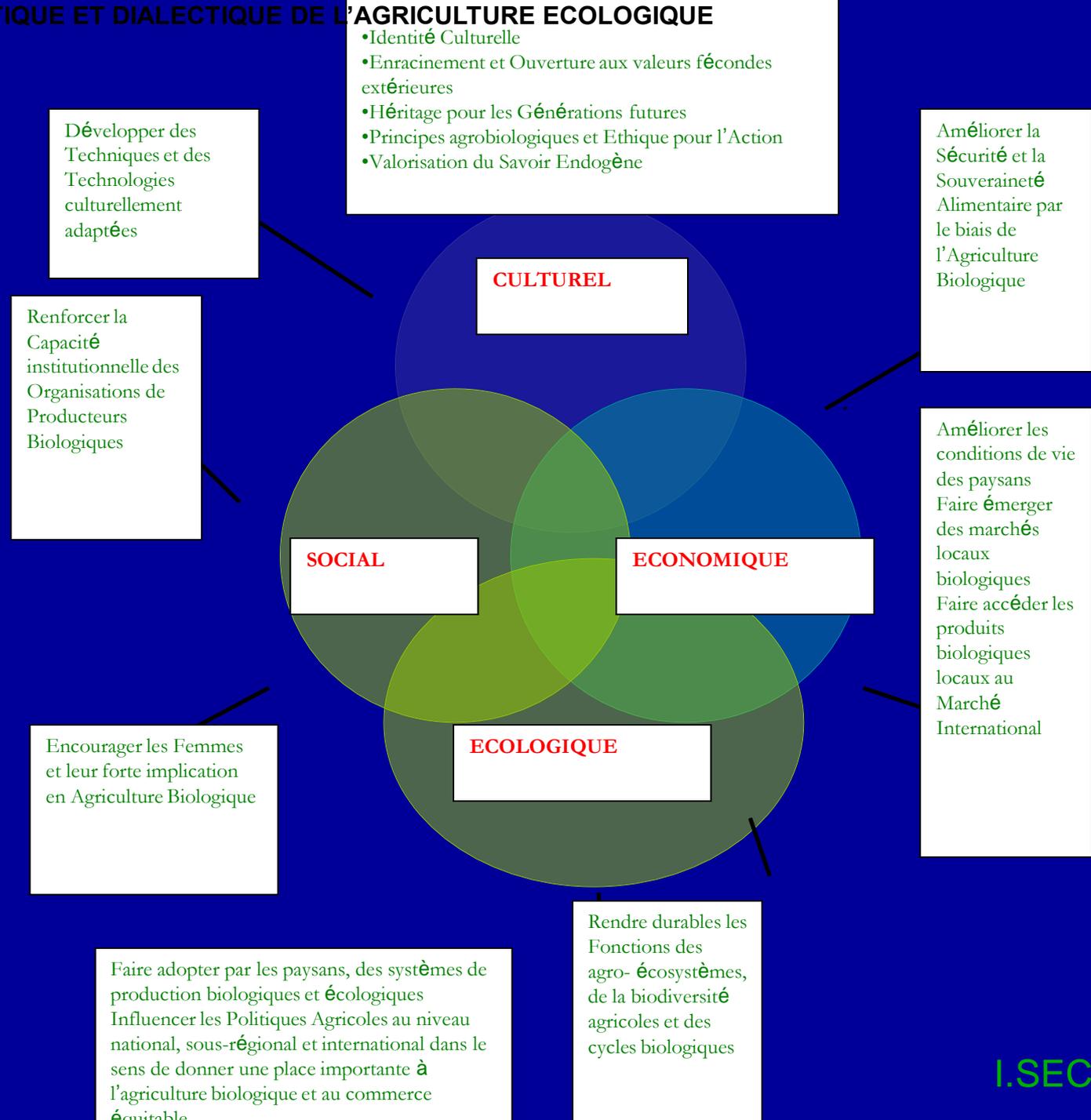
VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE

- La valorisation des produits agricoles et de leur promotion et vente au niveau des marchés locaux, par des mesures permettant une compétition saine avec les produits importés fortement subventionnés qui viennent à des prix très bas; la subvention des produits agricoles des pays du Nord, venant au niveau de nos marchés est un grand frein au développement des produits agricoles locaux (que ce soit au niveau des marchés domestiques ou des marchés du Nord où on leur impose des mesures sanitaires et phytosanitaires contraignantes).
- La promotion de l'économie locale permettant une grande rétention de la valeur ajoutée des filières agricoles en milieu rural; ce qui signifiera, aussi, une importante diversification d'emplois en milieu rural (dans les petites villes et les villages et une augmentation de la demande de biens et de services qui bénéficiera à l'ensemble de l'économie).

VI. AGRICULTURE FAMILIALE SAIN ET DURABLE (AGROECOLOGIE) COMME MODELE D'AGRICULTURE

- L'accès à de nouveaux marchés extérieurs demandeurs de produits issus de l'agriculture familiale saine et durable (agroécologie) comme en Europe, USA, Japon, etc.
- La mise en place par l'Etat et de ses partenaires, d'investissements structurants et d'infrastructures socio-économiques en milieu rural, pour l'accès des populations aux services d'éducation, de santé, d'accès à l'eau potable, les transports, l'habitat et les services de communication et d'énergie.
- Le Développement de la Recherche qui doit être le sang qui doit irriguer 'agriculture familiale saine et durable tout en privilégiant la Recherche-Développement en considérant les paysans comme des chercheurs.
- L'implication des services techniques de l'Etat, des ONG, des institutions de recherche et de conseil agricole dans le processus de génération du système d'agriculture familiale saine et durable (agroécologie), qui exige des approches et des méthodologies participatives, mais aussi la prise en compte des dimensions sur le plan technique, environnemental, politique, institutionnel, culturel, social et économique.

VISION HOLISTIQUE ET DIALECTIQUE DE L'AGRICULTURE ECOLOGIQUE



VII. L'EXPERIENCE: AGROECOLOGIE AU SENEGAL - FENAB

- **AVANTAGES:** Meilleure utilisation de l'espace
- Diversité des productions
- Amélioration des revenus
- Protection du sol de l'érosion
- Amélioration de la fertilité du sol
- Réduction des maladies
- Adaptations au Changement Climatique



Reboisement
autour du lac
Tamna (8 km)



Terres salinisées
remises en
culture (50 ha)

COPAGE : Conseil Paysan d'Action Pour la Gestion de l'Environnement dans les Niayes



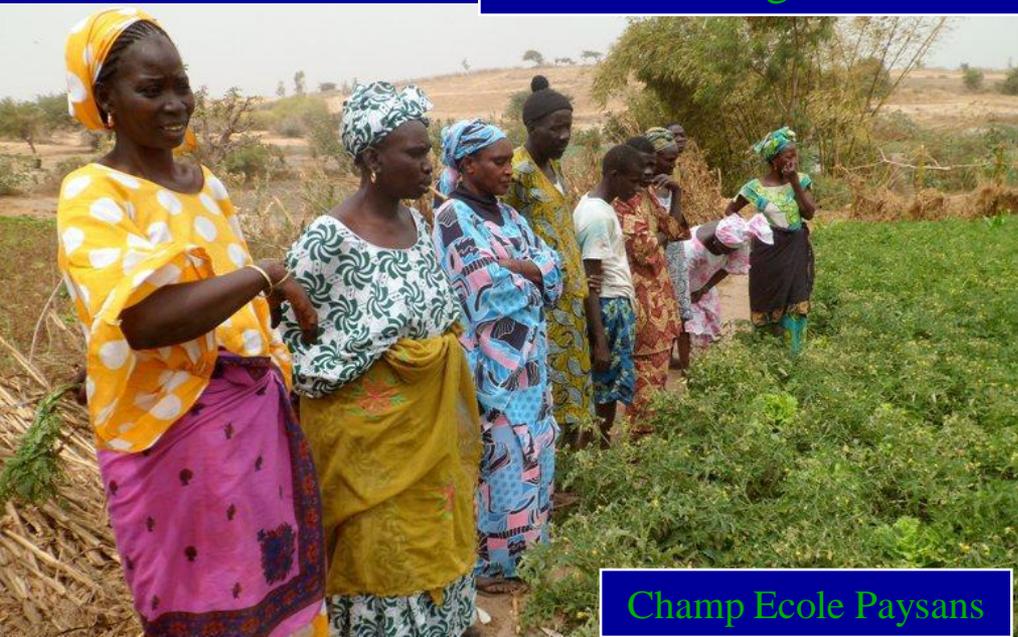
Champs agroforestier (+ de 150 espèces)



Les Agropasteurs de Diender



Micro-irrigation et Energie éolienne



Champ Ecole Paysans



Vente directe à Dakar

Woobin de Keur Moussa



**Poulaillers
Ecole**



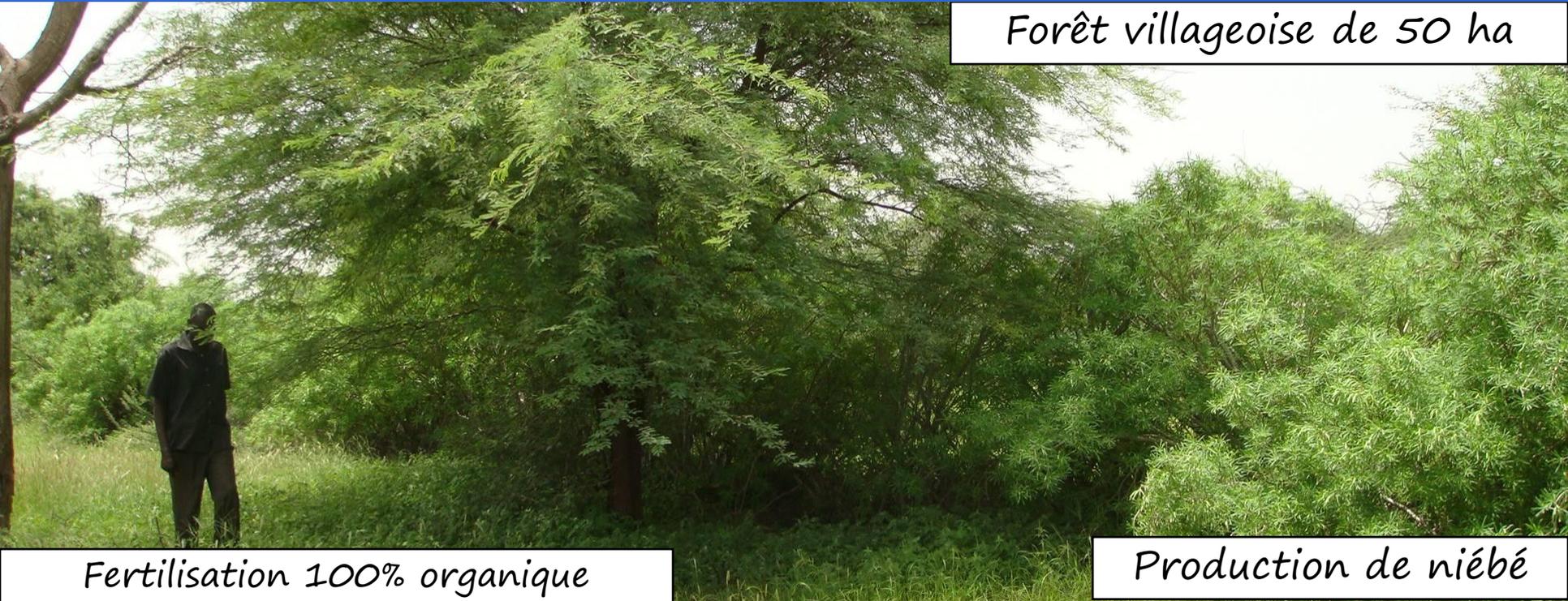
Reboisement le long des aménagements

PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

Les aménagements anti-érosif ont permis de :

récupérer 22 ha, le retour d'espèces herbacées, la recharge de la nappe d'eau

Le Regroupement pour la protection de l'environnement de Thiembene au Nord



Forêt villageoise de 50 ha

Fertilisation 100% organique

Production de niébé



AFAFA : Aide aux Forces vives Africaines par la Formation à l'Agro écologie à Ndiémane (centre)



Jardins d'Afrique

La Ferme Ecole de Kaydara

**Formation
d'élèves en 3 ans
sur les thèmes :**

- Semences
- Maraichage
- Grandes cultures
- Arboriculture
- Elevage
- Energies renouvelables





4 GIE de Kaffrine formés en compostage et traitement à l'huile de neem



Yakaar Niani Wulli - Koussanar (Est)



60 t Coton et fonio certifiés bio-équitable



Transformation artisanale



Fonio précuit





Les agriculteurs élèvent des ovins

FENAB SEP. 2011

Des jeunes impliqués...



Tomates, arachide, arbres fruitiers, manioc,...

FENAB SEP. 2011

BIODIVERSITE POUR UNE AGRICULTURE DURABLE

- RESULTATS:
- Beaucoup de petits animaux disparus sont revenus
- Beaucoup d'espèces végétales ont été régénérées
- Nouveau micro-climat favorable à la productivité agricole
- Adaptations paysannes au changement climatique
- Jujubier GOLLA: la « Pomme du Sahel » procure de nouveaux revenus aux paysans

VIII. ACTION POLITIQUE

- Lobbying, plaidoyer, mobilisation sociale
- Organisation d'Ateliers locaux, nationaux et internationaux sur la capacité de l'Agriculture Familiale à nourrir le Sénégal et l'Afrique de l'Ouest
- Réflexion et Propositions Paysannes sur le Foncier
- Suivi-évaluation de la Campagne agricole

VIII. Renforcement des Capacités des Leaders Paysans

- Formation sur l'analyse des Politiques Agricoles
- Formation sur la Réforme Foncière
- Formation aux techniques et systèmes de production agricole durables
- Autres formations suivant les secteurs d'activités des membres du CNCR

VIII. CAPITALISATION / DIFFUSION

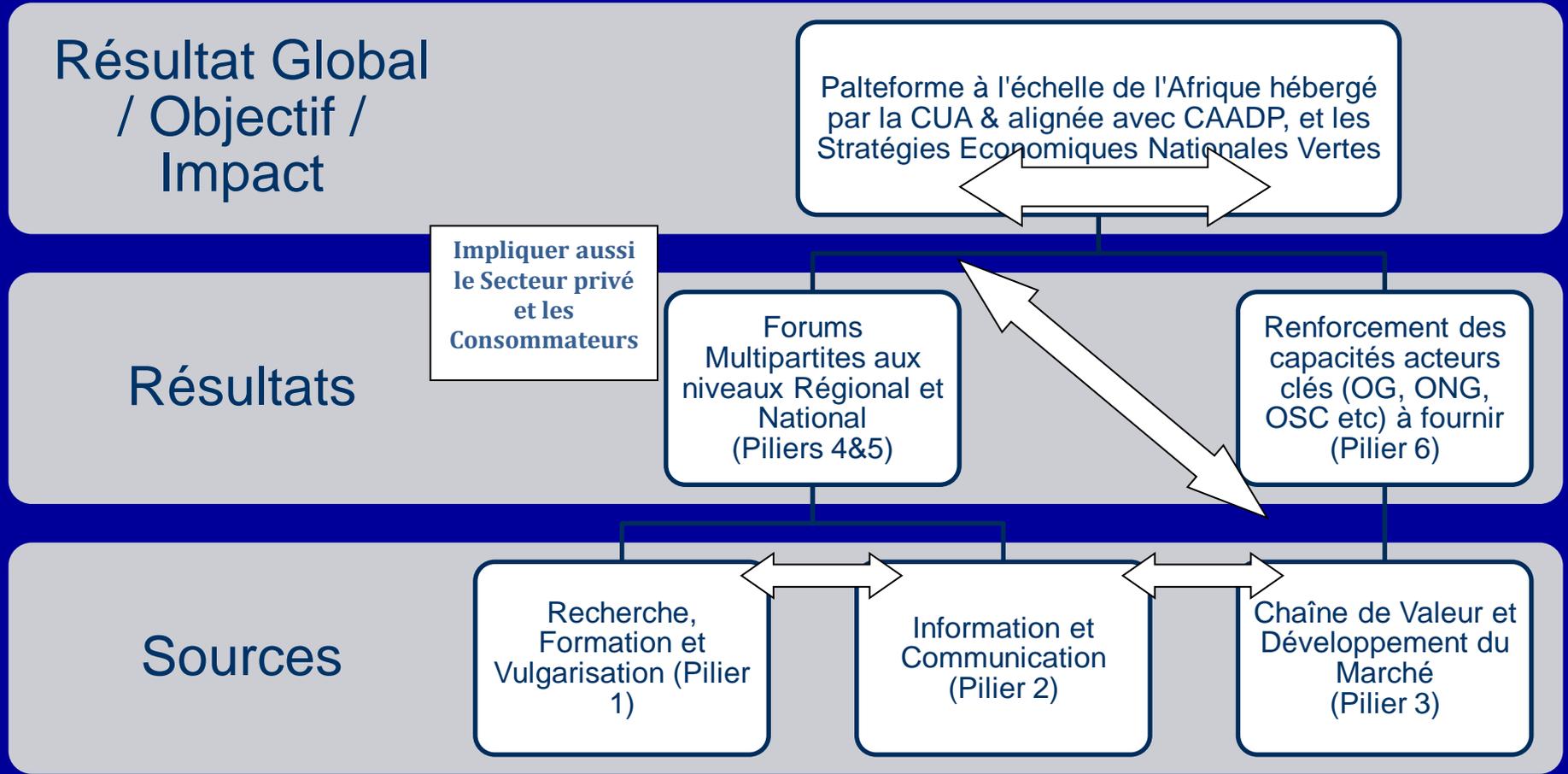
- Production de Manuels sur les Politiques Agricoles (Instruments de Politique Agricole, Règles de l'Organisation du Commerce (OMC))
- Production de Manuel sur le Foncier
- Elaboration de Documents d'Orientation Stratégique

MISE EN ŒUVRE DE PROJETS

- Suivi des Exploitations Familiales
- Projet d'Agriculture Ecologique Biologique (Initiative-AEB 2014 - 2018) avec la Commission de l'Union Africaine et les Acteurs de l'AEB en Afrique
- Autres projets et programmes

(2020)

Projet de Diagramme schématique entre les relations des piliers de l'Initiative ABE avec le soutien de SDC, 2014-2018 – Pilotage par FENAB au niveau du Sénégal



MERCI

EXPLOITATION
FAMILIALE
BIOLOGIQUE DE
IBRAHIMA SECK
(CULTURE DU
CHOU DANS
LES
MANGUIERS)

